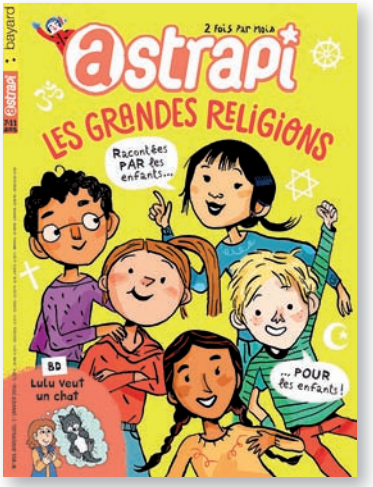
MAGAZINES POUR ENFANTS



PETITS CHANGEMENTS

Astrapi

Nouvelle formule pour *Astrapi*, à compter du n°853, 1er février 2016. On garde des héros, mais parfois sur moins de pages pour laisser place à d'autres ; les « Infos » sont renforcées et se présentent dans une formule plus journalistique ; l'Astra+ renoue avec le passé en invitant les enfants à lire et à comprendre avec leurs doigts (un spectaculaire maxi-poster de 6 pages à animer sur la conquête de l'espace). À noter le côté pratique qui signale le matériel nécessaire pour l'Astra+ du numéro suivant ainsi que pour le bricolage (ou les ingrédients à prévoir pour la recette), et, dans l'espace intime, des « questions » ou « débrouille-test »... Enfin côté BD, signalons le retour de Marion Duval dans une nouvelle enquête, « Le mystère de l'Ankou ».

Toboggan

Depuis trois ans les Grouillons, ces petits êtres pas très sages, font découvrir aux lecteurs les bienfaits de la morale dans les pages de *Toboggan.* Le moment est venu pour eux d'une cure de modernisation : certains personnages sont rebaptisés sur le mode des Barbapapas (Gralala, Griangle, Grandouille...), la présentation de la rubrique a changé, les scénarios sont remodelés, mais morale et humour font toujours bon ménage.

RELIGION(S) ET LAÏCITÉ

Astrapi

En écho au dossier de ce numéro, *Astrapi* dans son n°851 du 1er janvier 2016 présentait « les grandes religions... racontées par les enfants, pour les enfants ». Sous la forme d'exposés, chacun explique sa religion : c'est Léon, sans religion, qui commence ; puis vient Alisha, hindoue ; Lei, bouddhiste ; Simon, juif ; Gabrielle, chrétienne, et Saad, musulman. Avec dans chaque cas un repère historique, la présentation de(s) dieu(x) ou du Prophète ; des lieux de prières ; les fêtes religieuses préférées ; des symboles... Trois questions précèdent ces présentations : Est-ce que Dieu existe ? C'est quoi croire en Dieu ? Quelle est la signification du mot religion ? Enfin la maîtresse conclut en parlant de laïcité.

Géo Ado

« Quand j'étais ado au Liban », Zeina Abirached raconte son Liban et l'histoire de son père, dans les années 1960 à Beyrouth, dans une bande dessinée / carnet de voyage, *Le Piano oriental*, parue chez Casterman en 2015 (voir la critique dans le n°288 de *La Revue des livres pour enfants*). Choix de bonnes feuilles dans *Géo Ado*, n°156, février 2016, où l'on mesure la cohabitation / confrontation des musulmans et des chrétiens.

Histoire Junior

La place de la religion au Moyen Âge : le clergé, le temps des cathédrales, les pèlerinages, la chasse aux hérésies... une double page dans un numéro entièrement consacré à la vie quotidienne sur le territoire qui correspond à la France d'aujourd'hui, entre le ve et le xve siècle. Famille, école, cuisine, mode, maladies, loisirs : le dossier aborde la vie quotidienne dans son ensemble et donne des informations précises de manière simple et très accessibles. Histoire de voir si nous serions prêts de vivre dans les mêmes conditions.

Images Doc

La République, à quoi ça sert? *Images Doc* a centré son n°325, janvier 2016 sur la République française, sa devise, la laïcité, comment on fait les lois… La grande BD raconte le récit de cinq enfants venus d'ailleurs, et la partie «Témoignages» explique comment bien vivre ensemble.

Youpi

Vivre ensemble, ça s'apprend, c'est le mot de rassemblement du n°328, janvier 2016 de *Youpi.* Une page pour expliquer que les humains sont tous cousins, une autre pour définir la France comme un pays laïc, une autre sur les attentats…

MÉDIAS ET ACTUALITÉ

1jour 1 actu

N°100 pour *1jour 1 actu,* l'occasion de montrer quelques homonymes (cent, sang, sans…), de faire un peu de grammaire (deux cents adultes mais trois cent huit enfants), de réviser l'Histoire (la guerre de cent ans qui a duré 116 ans), de faire des mathématiques et de la géographie humaine avec les pourcentages… Mais surtout fêter la centième édition d'un journal (re)né il y a un peu plus de deux ans.

Julie

Julie profite, dans son n°212, mars 2016, de deux rendez-vous annuels de ce mois: la «Semaine de la presse et des médias dans l'école» et la «Journée internationale des droits des femmes», pour encourager ses lectrices à devenir journalistes dans leur collège, que ce soit à travers un blog, une radio ou plus classiquement un club journal (imprimé). Quant au débat de ce numéro, il est consacré à la présence et à la (trop modeste) visibilité des femmes dans les médias.

Sciences &Vie Junior

À la Une de *Science & Vie* Junior n°315, décembre 2015, un «Avis de recherche» pour le «CO2, ennemi public n°1: ce gaz est recherché pour réchauffement planétaire. Il est armé de trois atomes alignés». Un dossier efficace pour comprendre les méfaits de ce gaz qui menace la planète, sous forme de procès, avec accusé, avocat, juge et témoins. Dans la partie actus *Science & Vie Junior* revient sur le drame des migrants: qui sont-ils et combien sont-ils? Quel chemin (dangereux) empruntent-ils pour entrer en Europe? Et comment sont-ils «accueillis»?

C'EST L'HEURE…

Georges (a)

«Cât e ceasul?», ou «Quelle heure est-il?» en roumain. Le numéro «Montre» de *Georges* offre un large éventail de tout ce qui gravite autour de la notion de l'heure: les cadrans solaires, les montres, les horloges (Big Ben, coucou suisse), les réveils ; et puis les fuseaux horaires, les horaires de train, les sportifs à chronométrer…

À TABLE!

Papillote

Spécial anniversaire dans le n°20, janvier-mars 2016 de *Papillote,* avec des gâteaux complètement délirants (crazy cake à moustache), très «chouette», ou une re-visitation du «Carrot cake» et du «Turrón». Dans ce numéro qui contient plus de 50 recettes, le pari est aussi de donner envie de manger des endives et du chou, et de délivrer des informations sur les yaourts et les bananes, ou encore de préparer une soirée kawaii à la mode japonaise.

a.

STARS WARS, SUITE…

Petites mains

Petites mains n°101, janvier-mars 2016, propose de confectionner six costumes express: sabres laser, casques, costumes… et voilà les enfants déguisés en Dark Vador, en robot R2-D2, en Ewok ou en Princesse Leia.

Sciences &Vie Junior

Sciences &Vie Junior n°316, janvier 2016 a consacré son dossier science à *Star Wars.* Un dossier à lire, comme au cinéma, en six épisodes, où on apprend tout sur les planètes de *Star Wars,* pourquoi Luke et Leia doivent porter des lunettes ou encore combien de réacteurs nucléaires sont nécessaires à l'Étoile noire pour détruire une planète.

MADAGASCAR

J'aime lire

Histoire exceptionnelle que celle racontée par Roland Lamarre (qui vit à Madagascar), illustrée par Terkel Risjberg: «Tommy contre les voleurs», dans le n°468, janvier 2016 de *J'aime lire.* Les villageois d'Ampamata, au sud de l'île, ont été victimes des dahalos (voleurs). Ils ont perdu tous leurs zébus. Or ces animaux servent à tout. Sans zébu, pas de vie possible. Le père de Tommy organise une réunion, il demande des idées: Tommy en a une, astucieuse… Le courage et l'imagination, mais aussi le pari sur la solidarité des villages avoisinants, permettront à Ampamata de continuer à vivre.

RESPONSABLE ET RÉDACTRICE DE LA RUBRIQUE
Aline Eisenegger

POMME D'API, LE MAGAZINE DES PETITS

50 ans en mars 2016, n°600 en février : *Pomme d'api* entre dans les records de la presse jeunesse contemporaine.
Nous avons souhaité profiter de cet anniversaire pour aller à la rencontre de ce mensuel connu de tous, qui a accompagné plusieurs générations d'enfants depuis 1966.
Pomme d'api c'est un magazine qui n'en finit pas d'être novateur. Il invite les petits de la Maternelle à raconter, jouer, se détendre, observer ; à philosopher aussi. Depuis David et Marion, ses premiers héros, *Pomme d'api* a lancé d'autres stars du monde de l'enfance dont le célèbre « Petit Ours Brun » apparu dans les pages du magazine il y a 40 ans, en 1975, et toujours présent aujourd'hui (il est en couverture du n°600 et à l'honneur dans le premier numéro anniversaire, le n°601, avec « les coulisses », un poster et « album photo »). Ont suivis « Mimi Cracra » créée par Agnès Rosenthiel en 1976, et, depuis 2000, « SamSam » inventé par Serge Bloch. Quant à la petite dernière, née en 2012, elle s'appelle Adélidélo (textes de Marie-Agnès Gaudrat, illustrations de Fred Benaglia).
Dans *Pomme d'api* il y a aussi des familles : « Les Choupignon » (1997-2010) à laquelle a succédé « la famille Noé », sans oublier les fameux « Oukilé ».
Côté numérique, *Pomme d'api* c'est aussi une radio, « Radio pomme d'api » (cf. interview de Stéphane Bataillon dans le n°282, avril 2015 de *La Revue des livres pour enfants*), et pour certains petits héros des sites propres (www.petit oursbrun.com ; http://www.samsam.fr/). Enfin de nombreux dessins animés avec ces héros sont régulièrement diffusés sur les chaînes de télévision.
Et en version papier, on ne compte plus les hors-séries, les coloriages, les éditions « livres », et bien sûr mille et un objets dérivés et autres figurines.
Enfin *Pomme d'api* s'exporte, il existe des versions du magazine en Espagne, en Catalogne, en Chine, à Hong Kong aux Pays-Bas, au Québec et à Taiwan.

Questions à Marie-Agnès Gaudrat, rédactrice en chef de *Pomme d'api* dans les années 1990-2000, puis responsable des rédactions destinées à la petite enfance chez Bayard et créatrice d'Adélidélo.

Le magazine est fidèle à ses héros, mais il donne aussi sa chance à de nouveaux personnages. Vous avez créé Adélidélo. Pouvez-vous nous parlez de sa naissance et de sa place dans le magazine ?

Depuis Mimi Cracra le magazine n'offrait plus de personnage féminin. Je trouvais que c'était dommage et j'ai proposé une petite fille, à travers laquelle filles et garçons pouvaient se retrouver, s'identifier. Adélidélo a en effet les mêmes préoccupations que tous les enfants, mais dans sa façon d'être, dans sa façon de vivre… c'est une fille. Elle assume sa part de féminité aussi bien par ses attitudes de « petite princesse », que par son courage à s'attaquer aux choses qu'elle a envie de changer quand cela ne va pas. Sa devise est « Le bonheur, c'est mon boulot ». Dans cette petite bande dessinée, les filles se regardent comme dans un miroir, et les garçons observent les filles à la fois semblables et différentes d'eux. Filles et garçons sont tous des êtres humains, des enfants, mais leur façon d'être est différente. Adélidélo est ancrée dans la vie réelle, mais, comme tous les enfants, elle a aussi beaucoup d'imagination et a ce pouvoir extraordinaire de faire « comme si ». Dans ces histoires, quand Adélidélo pense « si j'avais… », cela se concrétise immédiatement, « pour de vrai ». De même les enfants sont envahis par leurs émotions et ici ces émotions deviennent visibles. Si Adélidélo est en colère, la colère se visualise, elle sort de la petite fille, ce qui permet d'entamer une discussion et de régler la situation.
Pour chaque nouvelle histoire je travaille avec Fred Benaglia, l'illustrateur de la série. J'écris le scénario ; il propose des crayonnés ; nous discutons, ajustons les textes et les images, découpons le récit…
Nous désir est de donner l'image d'une petite héroïne moderne ancrée dans la vie de tous les jours.

Vous dites que les enfants sont associés à l'élaboration du magazine, directement ou indirectement. Par exemple avec des rencontres pour alimenter les sujets abordés, ou par courrier, en particulier pour la

rubrique «Ta question à ZigZag»… Pouvez-vous nous en parler ?

Pomme d'api ne serait pas ce qu'il est s'il n'y avait pas un contact direct avec les enfants… C'est ce qui me passionne particulièrement.

Un journaliste, un auteur, un illustrateur à *Pomme d'api* n'est pas que journaliste, auteur ou illustrateur. Il va à la rencontre des enfants et des spécialistes. Chacun a sa méthode, mais il y a deux grandes directions.

Le cahier «Pour les parents» tout d'abord qui permet de rencontrer les personnalités les plus pointues dans le domaine de la petite enfance et de mieux la comprendre (les peurs de l'enfant, le sommeil, comment vient la parole…). Et puis il y a les rencontres dans les classes maternelles qui permettent de tester les écrits et les images, mais aussi d'observer les enfants, et ainsi de rester à leur hauteur de regard, de voir comment ils réagissent, si on réussit à capter leur attention, s'ils rient…

Le courrier, aujourd'hui essentiellement par mail (une centaine par mois) est lui aussi un vecteur intéressant. Les parents écrivent les questions que les enfants posent et c'est dans ce vivier que la rubrique «ZigZag» pêche pour choisir une question. Ensuite, tout un travail se met en place pour y répondre. Et là, pas de réponse toute faite ou formatée, pas de vulgarisation. Les journalistes cherchent les réponses auprès des meilleurs spécialistes : ils vont à la source, puis, à travers des « entonnoirs» successifs, ils tentent de traduire quelque chose de complexe en une explication la plus simple possible, en mots et en images. Le rédacteur doit penser en images, il doit guider l'illustrateur et son texte ne fait que venir en soutien à l'image, puisque l'enfant aborde prioritairement la question par les images. Quand on s'adresse à la petite enfance l'image et le texte sont forcément liés.

La rubrique «Les P'tits philosophes» permet d'aborder les questions métaphysiques évoquées aux débuts du magazine, dans des pages religieuses. Changement d'époque?

Pomme d'api s'est toujours positionné comme un magazine qui accompagne l'enfant dans la société dans laquelle il vit, et la société évolue, le journal évolue donc lui aussi. Au début du magazine il y avait des pages destinées à un éveil religieux, ce qui correspondait à une façon d'éduquer les enfants.

Ces pages ont été remplacées par un éveil spirituel, au sein du journal pour les parents, et aujourd'hui c'est une ouverture à la philosophie que le magazine propose. C'est dans l'ADN de *Pomme d'api* que de s'adresser à la totalité de la personne qu'est un enfant, de le guider dans sa réflexion intérieure. *Pomme d'api* a été un des premiers médias à aborder la philosophie avec les très jeunes enfants, et il reste encore précurseur et unique sur ce créneau.

Le magazine propose aussi des outils aux enseignants, dont des mallettes pédagogiques «Les ateliers philo avec Les P'tits philosophes de Pomme d'api», qui aident à animer des ateliers avec les enfants : les conduire à penser et à s'exprimer par eux-mêmes recrée une forme d'égalité dans la classe en abordant des sujets essentiels qui touchent tout le monde. cela donne à chaque enfant sa place et sa chance.

Vous accompagnez ce magazine depuis longtemps, quel regard portez-vous sur le *Pomme d'api* de 2016 ?

C'est passionnant de travailler pour ce magazine et c'est une grande chance d'être à la croisée de toutes les questions des enfants, mais aussi de celles des parents et des professionnels de l'enfance. Le magazine a évolué tout au long de ces cinquante années, mais toujours avec le souci d'être au plus près des enfants du temps présent, en leur offrant des divertissements qui correspondent à leur époque et à leur demande, mais aussi en les accompagnants sans suivre les modes. *Pomme d'api* aide à faire le tri, à se poser des questions et à trouver des réponses, à savourer la vie. C'est un magazine généraliste qui constitue un tout et propose un équilibre entre la curiosité, l'apprentissage, le divertissement, la compréhension de soi et du monde… Car les enfants ont des besoins fondamentaux qui sont ceux de tous les êtres humains. Le succès du magazine repose sur cette faculté d'adaptation. Trouver un équilibre et réinventer sans cesse la façon d'y répondre. Aujourd'hui l'enfant a envie d'être acteur, il est moins réceptif qu'autrefois à une lecture passive. *Pomme d'api* propose donc plus d'interactivité. Et comme *Pomme d'api* évolue en permanence une nouvelle formule devrait voir le jour en septembre prochain.

Propos recueillis par Aline Eisenegger